

En visite chez Andreas Rüedi

Andreas Rüedi (29 ans) est directeur du département technique agricole dans l'entreprise familiale Rüedi Technik AG à Spahau (dans la commune de Malters). Il est initialement mécanicien sur camions de profession, puis il s'est perfectionné professionnellement dans la technique agricole. Il a effectué une formation continue de chef d'atelier puis réussi l'examen professionnel supérieur de maîtrise. Depuis fin 2019, il travaille comme expert d'examen pour les technico-diagnosticien/diagnosticienne CFC. Durant ses loisirs, Andreas Rüedi pratique l'unihockey.



Andreas Rüedi (29) ist Geschäftsführer des Bereichs Landtechnik in der familieneigenen Rüedi Technik AG im Spahau (Gemeinde Malters). Er ist ursprünglich gelernter Lastwagenmechaniker, setzte dann seine berufliche Entwicklung in der Landtechnik weiter. Er absolvierte die Weiterbildung zum Werkstattleiter und schloss die Höhere Fachprüfung ab. Seit Ende 2019 amtet er als Prüfungsexperte bei den Diagnosetechniker/innen mit eidg. Fachausweis. In der Freizeit spielt Andreas Rüedi Unihockey.

Spahau, non loin de Lucerne, est un site chargé d'histoire. Il y a plus de 170 ans, Mauritz Rüedi a acheté ici un atelier de charron et une forge posant ainsi la première pierre d'une entreprise florissante. Aujourd'hui, Andreas Rüedi de la cinquième génération ajoute un nouveau chapitre à l'entreprise Rüedi Technik AG.

Andreas Rüedi a effectué sa formation professionnelle et continue à l'extérieur. Il a commencé par un apprentissage de mécanicien sur camions. Après son service militaire, il a rejoint l'entreprise Avesco AG à Langenthal en tant qu'électricien sur véhicules. Il n'a pas tardé à prendre la direction du département des systèmes électriques sur véhicules et des excavatrices. Pour acquérir le bagage essentiel dans la technique agricole, il a changé d'emploi pour travailler dans la société A. Leiser AG à Rieden, où il a été chef d'atelier. En 2019, il est entré dans l'entreprise familiale avec son bagage de chef d'atelier de mécanicien en machines de chantier et la maîtrise de mécanicien en machines de chantier. «Cela a toujours été mon objectif, mais je pouvais prendre mon temps pour la formation professionnelle et continue.» dit-il rétrospectivement. Fin 2020, il a pris la direction du département technique agricole dans la société Rüedi Technik AG, alors que ses parents Josef et Erika dirigent toujours le département DeLaval et de la distribution en eau.

La transition progressive de l'entreprise à la jeune génération a générée des changements dans la société. «Avec mes expériences externes, j'apporte mes propres idéaux de structures et de processus de travail. Je tente de

les associer quand cela est possible à l'organisation existante qui a fait ses preuves et d'introduire des nouveautés où elles sont nécessaires. C'est un défi avec beaucoup d'opportunités, mais qui comporte également des risques.» Pour Andreas Rüedi, il est important de communiquer avec ses collaborateurs d'égal à égal et de leur confier des responsabilités importantes. Cela est également valable pour les personnes en formation: «Quand les jeunes échangent avec des collègues plus expérimentés, qu'ils ont un contact avec la clientèle et doivent assumer des responsabilités, ils acquièrent une bonne base pour leur avenir professionnel.» Actuellement son activité principale de conseil-client et de vente est un peu en reste, car il a beaucoup de travail dans l'atelier. Cela a pour effet, constate-t-il avec fierté, que toute l'équipe, des apprentis jusqu'au chef d'atelier Robin Steinhäuser, qui effectue parallèlement une formation de technico-diagnosticien, s'est surpassée.

Andreas Rüedi a connu l'engagement dans l'Association pour ainsi dire dès le berceau. Son père Josef n'a pas seulement marqué sa société pendant 30 ans, il a également assumé des fonctions importantes au sein de l'Association, entre autres celle de membre et président de la Commission d'examen de maîtrise pour les forgerons et les maréchaux-ferrants; les mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur. Au centre de formation de Sursee Andreas a évalué les personnes en formation en tant qu'expert d'examen et quand fin 2019 Samuel Kocher lui a proposé la fonction d'expert d'examen pour les technico-diagnosticien/diagnosticienne,

il n'a pas hésité longtemps. Il est convaincu qu'il s'agit là d'une bonne opportunité pour rester au courant des dernières évolutions et d'étendre son réseau. «Les connaissances réunies des experts contribuent à nous faire progresser.» En outre, il est important pour lui de contribuer à une formation optimale des futurs professionnels et de rendre un peu de ce dont il a bénéficié.

Andreas Rüedi habite avec sa compagne dans le village voisin Ruswil. Durant son temps libre, il pratique l'unihockey, une bonne compensation à son travail. De temps en temps il apprécie également une sortie conviviale avec des collègues.

Rob Neuhaus



Zu Besuch bei Andreas Rüedi

Der Spahau, unweit von Luzern, ist ein geschichtsträchtiger Ort. Vor über 170 Jahren hatte Mauritz Rüedi hier die Wagnerei und Schmiede gekauft und damit den Grundstein für eine erfolgreiche Firma gelegt. Jetzt fügt Andreas Rüedi in fünfter Generation der Rüedi Technik AG ein neues Kapitel hinzu.

Die Aus- und Weiterbildung holte sich Andreas Rüedi auswärts. Das war zuerst die Lehre als Lastwagenmechaniker. Nach dem Militärdienst ging er als Fahrzeugelektriker zur Avesco AG in Langenthal. Bald schon übernahm er dort die Leitung des Bereichs Fahrzeugelektrik und Bagger. Um das Rüstzeug in der Landtechnik zu erwerben, wechselte er dann zur A. Leiser AG in Rieden, bei der er die Funktion des Werkstattchefs innehatte. Mit diesen Erfahrungen, der Weiterbildung zum Baumaschinen-Werkstattleiter und mit der Höheren Fachprüfung zum Baumaschinenmechanikermeister trat er 2019 Zuhause in den elterlichen Betrieb ein. «Das war schon immer mein Ziel. Aber ich durfte mir Zeit lassen für die Aus- und Weiterbildung», blickt er zufrieden zurück. In der RüediTechnik AG übernahm er Ende 2019 die Geschäftsführung des Bereichs Landtechnik, während die Eltern Josef und Erika weiterhin die Bereiche DeLaval und Wasserversorgung führen.

Mit der schrittweisen Geschäftsübergabe an die jüngere Generation gibt es Veränderungen im Betrieb. «Aufgrund meiner externen Erfahrungen bringe ich meine eigenen Ideale von Strukturen und Arbeitsabläufen mit. Ich versuche, diese mit der bewährten Organisation zu verbinden, wo es geht, und Neuerungen einzuführen, wo es notwendig ist. Das ist eine Herausforderung mit vielen Chancen – und es gibt dabei auch Risiken.» Wichtig ist ihm, mit allen Mitarbeitern auf Augenhöhe zu kommunizieren und ihnen eine hohe Verantwortung anzutrauen. Das gilt auch für die Lernenden: «Wenn



sie sich mit den erfahrenen Kollegen austauschen, früh Kundenkontakt haben und Verantwortung übernehmen, erhalten sie eine gute Grundlage für ihr späteres Berufsleben.» Zurzeit kommt allerdings seine Hauptaufgabe, die Kundenpflege und der Verkauf, etwas zu kurz, weil soviel Arbeit in der Werkstatt ansteht – mit dem Effekt, dass das ganze Team von den Lernenden bis zum Werkstattleiter Robin Steinhäuser, der nebenbei in der Weiterbildung zum Diagnosetechniker steckt, über sich hinauswächst, wie er mit Stolz feststellt.

Dass er sich auch für den Verband engagiert, wurde Andreas Rüedi sozusagen in die Wiege gelegt. Vater Josef hat nicht nur mehr als 30 Jahre lang die eigene Firma geprägt, sondern bekleidete auch wichtige Funktionen im Verband, unter anderem als Mitglied und Präsident der Meisterprüfungskommission für Schmied-Hufschmiede; Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker. Andreas betreute am Bildungsstandort Sursee Lernende als Prüfungsexperte, und als er Ende 2019

von Samuel Kocher als Prüfungsexperte Diagnosetechniker/in angefragt wurde, zögerte er nicht lange. «Das ist eine gute Gelegenheit, am Puls der Zeit zu bleiben und mein Netzwerk zu erweitern», ist er überzeugt. «Das geballte Wissen, das die Experten auf sich vereinen, kann uns alle immer wieder weiterbringen.» Darüber hinaus ist es ihm ein wichtiges Anliegen, einen Beitrag an die optimale Ausbildung der zukünftigen Fachkräfte zu leisten und etwas von dem, das er geniessen konnte, zurückzugeben.

Andreas wohnt zusammen mit seiner Partnerin im benachbarten Ruswil. In der Freizeit spielt er Unihockey, ein guter Ausgleich zur Arbeit. Und auch eine gemütliche Runde mit Kollegen gehört ab und zu dazu. ■

Rob Neuhaus

